



Impact Capital, le fonds qui veut financer les start-up de l'océan indien 🌊

Avec des petits tickets de 10.000 euros, cette société de gestion installée à La Réunion cible une centaine de projets par an. En pleine recherche de financements, elle vise une première clôture à 20 millions d'euros.

[Offrir l'article](#)[Ajouter à mes articles](#)[Commenter](#)[Partager](#)[Crédit Agricole](#)[Levée de fonds](#)

Le fonds va surtout investir à l'île de La Réunion, mais aussi sur d'autres territoires de l'océan indien, comme Mayotte, Madagascar ou l'île Maurice. (iStock)

Par **Camille Wong**

Publié le 10 juin 2025 à 07:38

Mis à jour le 10 juin 2025 à 08:13



Réservé à nos abonnés

Si les start-up en région métropolitaine souffrent souvent de l'hégémonie parisienne, celles des outre-mer évoluent dans un désert de financement encore plus aride. A La Réunion, un fonds régional cherche à se lancer pour pallier le déficit de financement des start-up présentes dans l'océan Indien.

Baptisée « Impact Capital », cette société de gestion agréée par l'Autorité des marchés financiers (AMF) veut financer les start-up locales à travers une activité de capital-risque en amorçage. La stratégie du fonds consiste à irriguer l'écosystème, via des petits tickets de 10.000 euros en pré-amorçage, avec l'ambition d'accompagner une centaine de projets par an.

Si le prisme est avant tout régional - La Réunion en tête, mais aussi Mayotte, Madagascar ou l'île Maurice -, l'ADN du fonds reste tourné vers les secteurs liés à l'environnement et à l'économie bleue : tech, recyclage, énergies marines, etc.

Capitale French Tech

En pleine levée de fonds, Impact Capital vise un premier closing à 20 millions d'euros, avec un objectif à terme de 100 millions. Sa thèse d'investissement, hybride, mêle capital-risque pour les jeunes pousses et capital-développement ou de transmission pour les entreprises plus matures.

Une manière, aussi, d'aller chercher les investisseurs (les « LP », dans le jargon). Ces derniers mois, le capital-risque peine à séduire les investisseurs institutionnels privés, notamment les banques.

LIRE AUSSI :

- [Crowdaa, la start-up réunionnaise qui permet de créer son application en quelques clics](#)
- [De La Réunion, la start-up Feelbat révolutionne le diagnostic de structure](#)

« L'océan Indien est une zone très stratégique, mais il n'est pas toujours évident de convaincre les institutionnels parisiens, observe Michael Richard, directeur associé d'Impact Capital. On a le réseau, les subventions, le dynamisme et la volonté... mais il y a encore un trou dans la raquette : le financement. »

Avec plus de 800.000 habitants, La Réunion est le premier département des outre-mer à être labellisé Capitale French Tech et abrite quelques pépites comme Educ-up (éducation), Duke (IA) ou Noula (mobilité partagée). Surtout, l'île occupe une position géopolitique unique, à la croisée de l'Afrique, de l'Asie et du Moyen-Orient. C'est aussi la seule région européenne dans cette partie du monde.

Certains fonds de capital-développement sont bien présents, comme Smalt Capital (La Caisse d'Epargne CEPAC) ou encore Caomie, soutenu par les caisses régionales du Crédit Agricole de Martinique-Guyane et de La Réunion-Mayotte. Doté de 20 millions d'euros, ce dernier vise une quinzaine d'investissements dans des entreprises ultramarines.

De son côté, Impact Capital, qui doit encore réussir à boucler son fonds, veut aussi accompagner ses futures sociétés au portefeuille au niveau opérationnel : tech, ressources humaines, immobilier, conseil d'administration et internationalisation... Et c'est beaucoup plus simple quand on est sur le terrain.

ABONNEZ-VOUS À LA NEWSLETTER START-UP

Recevez chaque jour les dernières actus de la French Tech et des start-up compilées par les spécialistes de la rédaction > [S'inscrire](#)

Camille Wong

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

[Crédit Agricole](#)[Levée de fonds](#)[Mayotte](#)[Guyane](#)[Réunion](#)

IMPACT



Impact Capital, le fonds qui veut financer les start-up de l'océan indien 🌊



DÉCRYPTAGE

Unoc 2025 : l'océan, un secteur prometteur pour les start-up mais encore balbutiant



DÉCRYPTAGE

Les entreprises, nouvelle cible des start-up de l'autoconsommation solaire 🌞

Pratique

[Aide & Contact](#)[Signaler un contenu illicite](#)[Abonnement](#)[Publicité](#)[Abonnement presse numérique](#)[Entités du groupe](#)[Cookies](#)[Mentions légales](#)[Conditions générales et particulières](#)[Politique de confidentialité](#)[Charte éthique](#)[Flux RSS](#)[Archives](#)[Plan du site](#)

Services

[En continu](#)[Le journal](#)[Vidéos](#)[Mes articles](#)[Mes secteurs](#)[Newsletters](#)[Podcasts](#)[Infographies](#)[Théma](#)[Mon compte](#)

Le Groupe

[Les Echos](#)[Investir](#)[Entrepreneurs](#)[Les Échos Week-End](#)[Série Limitée](#)[Mieux Vivre Votre Argent](#)[Planete](#)[Capital Finance](#)[Radio Classique](#)[Connaissance des Arts](#)[Historia](#)[ImaginE](#)[Les Echos évènements](#)[Annonces Légales](#)[Marchés Publics](#)